

**SAINT-TROPEZ** C'est la semaine phare de cet événement photographique qui compile plusieurs expositions et une vente aux enchères samedi 31, à 18 h.

# Grand Prix Photo : chaîne humaine avant tout

PAR N. SA. /SAINT-TROPEZ@NICEMATIN.FR



Les photos animalières seront au cœur de cette vente aux enchères, samedi, salle Despas. En médaillon, Kyriakos Kaziras dont les œuvres sont visibles, au lavoir Vasserot, jusqu'à ce mercredi, et dont 30 % des ventes sont reversées à l'association caritative. PHOTOS N. S.

**C'EST UNE SEMAINE** essentielle pour les organisateurs du Grand Prix Photo, trois expositions en route (Lavoir, Annonciade et salle Despas), avec en point d'orgue, la vente aux enchères caritatives le week-end prochain.

Au cours de laquelle 34 œuvres seront dispersées : des clichés des finalistes de cette 11<sup>e</sup> édition, mais aussi de photographes affirmés tels Hans Silvester, Ben Thouard ou Jean Larivière.

Tous, devenus fidèles du rendez-vous, ont fait don de leur œuvre afin de contribuer à l'élan caritatif autour de l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque, à laquelle seront reversés les bénéfices de cette vente aux enchères.

De plus en plus d'artistes font la démarche spontanément, « on n'a même plus besoin de leur deman-

der », reconnaît la présidente-fondatrice Katherine Zammit.

Grâce au rôle d'ambassadeur joué par Roch Lorente (ancien directeur des ventes à Canon France, sou-

tien du Grand Prix depuis la première édition], appuie-t-elle. « Il nous aide énormément, il a un carnet d'adresse de folie ».

Une confiance capitalisée depuis plus de 10 ans dorénavant. « Aujourd'hui, je ne peux pas dire qu'on est rôdé, mais il existe un réel engouement de nos partenaires. On a l'impression d'être poussé, décrit Katherine. C'est tout un travail d'équipe et de belles rencontres. Cela devient une chaîne humanitaire ».

## De grands cœurs pour une noble cause

C'est effectivement ce qui transparaît dans les mots choisis par le photographe Kyriakos Kaziras, désormais familier de ce rendez-vous culturel.

Alors qu'il côtoie les animaux sauvages lors de ses expéditions photographiques, « ce qui est important dans ma relation de travail, ce sont les gens », dévoile Kyriakos. Des interactions humaines qui font la différence au Grand Prix Photo. « Ce sont des personnes extraordinaires, avec une grande sensibilité. En plus, ils œuvrent pour une noble cause, cela me touche au cœur. Je fais mon possible pour récolter des fonds ».

Un pro qui n'oublie pas le chemin parcouru et invite les amateurs à se lancer dans le grand bain. « si on reste chez soi, on est le meilleur photographe, il faut sortir du cercle familial. Sinon, je n'aurais jamais progressé. Il faut essayer d'ouvrir ses horizons. Et le Grand Prix photo est un bon moyen car le jury est professionnel, on peut venir discuter avec lui. »

